

LE MUSÉE EN
AUTONOMIE

DES RESSOURCES
POUR MENER
SA VISITE

FIGURES
DU MYTHE



MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
LYON
MBA-LYON.FR

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
I. HÉROS, HÉROÏNES	4
◆ HÉRACLÈS-HERCULE	4
◆ PERSÉE	6
◆ ORPHÉE	8
II. L'ILIADÉ ET L'ODYSSÉE	10
◆ LE JUGEMENT DE PÂRIS	10
◆ ACHILLE ET ULYSSE	11
◆ L'ODYSSÉE	11
III. LES MÉTAMORPHOSES	13
IV. L'ÉNÉIDE	16
PLANS	17

FIGURES DU MYTHE

Le mythe est un récit qui met en scène dans un temps des origines, hors de l'histoire, des êtres surhumains. Leurs aventures, leurs exploits ou bien encore leurs destins racontent et expliquent, de façon symbolique et sous une forme poétique, comment une réalité est advenue que ce soit l'origine du monde ou bien le mode d'existence de l'homme. Si toute civilisation a élaboré des mythes, c'est la mythologie gréco-romaine qui est ici privilégiée par le choix d'œuvres proposé. Support à l'évocation de divinités (Zeus, Athéna, Poséidon...), de héros (Héraclès, Persée, Orphée, Ulysse, Achille, Énée...), de créatures fantastiques (Méduse, les sirènes...) mais aussi des récits d'Homère (*L'Illiade* et *L'Odyssée*), d'Ovide (*Les Métamorphoses*) ou bien encore de Virgile (*L'Énéide*), ces œuvres permettent de repérer combien cette mythologie a été au cours des siècles une source d'inspiration inépuisable pour les artistes.

OBJECTIFS

- ◆ S'approprier la notion de mythe à travers des exemples de figures mythiques antiques.
- ◆ Identifier différents récits mythologiques tels que *L'Illiade* et *L'Odyssée* d'Homère, *Les Métamorphoses* d'Ovide, *L'Énéide* de Virgile.
- ◆ Découvrir des représentations de figures héroïques créées par des

- artistes d'époques différentes pour aborder la notion de héros.
- ◆ Identifier différentes créatures fantastiques. Noter leur aspect composite et repérer pour certaines leur nature maléfique, leur caractère monstrueux.
- ◆ À partir d'une observation des œuvres, comprendre et interpréter le récit mythique et les volontés de l'artiste.

POUR ALLER PLUS LOIN

- ◆ Faire des liens avec les autres formes d'art (littérature, musique, opéra) existantes au cours des différentes époques abordées.
 - ◆ Observer que les mythes gréco-romains et leurs héros sont encore aujourd'hui une source d'inspiration pour d'autres formes d'expressions
- telles que la bande dessinée, le cinéma, la publicité, etc.
- ◆ Repérer que les valeurs portées par les mythes antiques permettent de questionner notre époque.
 - ◆ Aborder la notion de nudité héroïque.
 - ◆ Se questionner sur la notion de monstrueux.

En fonction du niveau scolaire des élèves et de ses objectifs pédagogiques, l'enseignant peut privilégier certaines notions, ainsi qu'un choix d'œuvres. Pour les plus jeunes, ce choix peut s'opérer indépendamment de la chronologie.

◆ cycle 2 : durée conseillée 1 h

◆ cycle 3, collège, lycée : durée conseillée 1 h30

I. HÉROS, HÉROÏNES

Né de parents illustres (rois ou princes) ou de nature divine, le héros grec incarne le besoin de gloire, de puissance voire d'immortalité des hommes. Tour à tour combattant, civilisateur ou poète, il se distingue par ses exploits et son courage extraordinaire. Être exceptionnel, il peut être également amené de par sa forte personnalité à contester, voire défier l'autorité divine prenant le risque de connaître échec et châtiement. Quant à l'héroïne, si elle peut être guerrière à l'image des Amazones, elle est souvent une femme témoignant d'un grand courage.

HÉRACLÈS-HERCULE

Doté d'une force surhumaine, Héraclès est le fils de Zeus et d'une mortelle, Alcmène. Un accès de folie provoqué par Héra, l'épouse jalouse de Zeus, le pousse à assassiner sa femme et ses enfants. Le héros cherche alors le pardon en servant le roi de Tirynthe, qui lui impose douze travaux, réputés irréalisables. Ces nombreux exploits le conduisent ainsi à voyager à travers le monde et à le civiliser en exterminant des monstres de toutes sortes et en luttant contre la barbarie et la violence. Héraclès est la seule figure mythologique honorée dans toutes les régions du monde grec antique. Il est aussi le seul à se voir accorder l'immortalité et à siéger parmi les dieux de l'Olympe.



1. Héraclès et le lion de Némée, 1^{er} quart du V^e siècle avant J.-C.

Sur la panse de cette œnochoé, vase utilisé dans l'Antiquité pour le service du vin, est représenté le premier des travaux d'Héraclès, qui consiste à combattre le lion de Némée, qui terrorise la région d'Argolide en dévorant ses habitants. Le héros parvient à vaincre l'animal à la peau impénétrable, à mains nues, en l'étouffant, à la suite d'un combat acharné. Au-dessus des protagonistes de la scène sont suspendus les attributs du demi-dieu : massue, carquois et vêtement au milieu de pampres.

◆ Découvrir le premier des travaux d'Héraclès, celui qui fonde sa stature de héros

et lui donne ses principaux attributs. ◆ Observer le corps nu et musclé

d'Héraclès, sa position de lutteur, pour aborder les notions de héros-athlète.

Héraclès et le lion de Némée, 1^{er} quart du V^e siècle avant J.-C.
Cœnochoé attribuée au Peintre du Vatican G 49.
Grèce, Athènes. Céramique à figures noires et rehauts de couleur. 18,3 x 19,9 cm.

2. Géryon, VI^e siècle avant J.-C.

Cette figurine en bronze est une des très rares représentations de Géryon, géant aux trois bustes dont l'histoire fait partie du cycle des douze travaux d'Héraclès. L'épreuve assignée au héros consistait à s'emparer du troupeau de bœufs du géant monstrueux. En tentant de s'y opposer Géryon perdit la vie. L'image du personnage triple est obtenue très simplement par l'adjonction d'une tête plus petite sur chaque épaule. Figuré en position frontale, le géant lève le bras droit qui brandissait probablement une arme de jet; le gauche devait tenir un bouclier aujourd'hui disparu. À peine suggéré parce qu'initialement dissimulé par le bouclier, l'équipement est caractéristique du soldat d'infanterie grec, l'hoplite: une courte tunique moulante et des jambières. Chaque tête porte un casque dont le cimier est brisé. La rigidité de la pose et les traits du visage rattachent cette œuvre, inspirée de modèles grecs, aux productions archaïques d'Étrurie.



◆ Découvrir un nouvel adversaire d'Héraclès et le dixième épisode

des douze travaux. ◆ Pour estimer la puissance du héros-athlète, repérer

l'aspect physique du géant Géryon et imaginer les capacités que cela lui procure.

Géryon, VI^e siècle avant J.-C., Étrurie, bronze, 20,6 x 8,8 x 3,7 cm.



Hercule et Cacus, 1533, Urbino, Assiette. Majolique, 26 cm.

3. Hercule et Cacus, 1533

Sur cette faïence de prestige italienne de l'époque de la Renaissance, un décor historié recouvre la totalité de l'assiette. La scène représentée se déroule après la défaite du monstre Géryon. Elle montre Hercule reconnaissable à sa peau de bête, frappant de son gourdin Cacus, le fils de Vulcain, qui tentait de lui dérober son troupeau de bœufs. Pour ne pas être trahi par les traces de leurs pas, Cacus les traînait dans son antre à reculons, en les tirant par la queue.

- ◆ Découvrir un nouvel épisode de l'histoire d'Hercule.
- ◆ Identifier Hercule grâce à ses attributs, sa démesure et sa force physique. Observer et qualifier le corps de Cacus pour noter comment celui-ci

témoigne également de la puissance du héros-athlète.

- ◆ Repérer comment la source d'inspiration de cette scène, la représentation de corps nus et le modelé accentué pour leur rendu contribuent à distinguer

l'art de la Renaissance.

- ◆ Rappeler la fonction décorative de l'objet et souligner le caractère savant du sujet qui compose son décor pour préciser la destination de l'œuvre, son accès réservé à une clientèle privilégiée.



Antoine Bourdelle (1861-1929), Héraklès tue les oiseaux du lac Stymphale, 1909-1924, bronze partiellement doré, 244,5 x 237 x 104,5 cm.

4. Héraklès tue les oiseaux du lac Stymphale, 1909-1924

Dans un équilibre surprenant, cherchant appui sur un rocher qui répond à la forme de son arc démesuré, Héraklès accomplit ici le cinquième de ses douze travaux. Par ce nouvel exploit, Héraklès témoigne de nouveau de son statut de héros civilisateur. Il doit débarrasser la région du lac Stymphale, des oiseaux carnassiers qui infestent ses bois et attaquent les hommes. Dressées par Mars pour le combat, ces créatures, aux plumes de métal, aux becs crochus et aux griffes acérées, lancent des dards de fer. Avant de pouvoir les éliminer à l'aide de son arc, Héraklès a fait tout d'abord sortir les oiseaux des bois, grâce à des cymbales reçues des mains de la déesse Athéna. Mettant en valeur la puissance et l'agilité du héros, qui accomplit deux efforts simultanés – bander son arc et s'agripper au rocher, le sculpteur Antoine Bourdelle a accentué la tension des muscles du personnage. Cette sculpture, fondue en plusieurs exemplaires, a remporté un succès immédiat auprès du public. Sa célébrité l'amena même à devenir l'emblème des Jeux olympiques de Paris en 1924 et à être reproduite sur les cahiers des écoliers d'alors.

- ◆ Faire repérer les éléments qui identifient le héros : l'arc, la puissance de sa musculature mais aussi la représentation plus grande que nature de son corps.
- ◆ À partir de la représentation du corps du héros et de ses qualités

(sa force, son courage, son action civilisatrice...), repérer la correspondance entre anatomie et vertus du personnage, et aborder la notion de nudité héroïque dans la Grèce antique.

- ◆ Analyser les lignes de force de la sculpture et réaliser un croquis.
- ◆ À partir du récit mythologique et de la représentation du héros, faire imaginer l'apparence des oiseaux du lac Stymphale, voire les dessiner.

PERSÉE

Fils de Zeus et de Danaé, la princesse d'Argos, Persée est l'un des plus célèbres héros de la mythologie grecque. En débarrassant la terre de ses monstres (notamment Méduse), il est pour les Grecs anciens, un héros protecteur du Cosmos, c'est-à-dire de l'ordre du monde.



Laurent Marqueste (1848-1920), *Persée et la gorgone*, 1890, marbre, 109 x 112 x 140 cm.

5. Persée et la gorgone, 1890

Persée se voit confier la mission de tuer Méduse, seule mortelle des trois sœurs Gorgones, créatures sauvages aux cheveux hérissés de serpents et au regard qui pétrifie. Pour l'aider à mener à bien cette dangereuse entreprise, les dieux Athéna et Hermès, lui offrent sandales ailées, bouclier, épée et casque d'invisibilité. Persée se rend sur l'île où vit la Gorgone, la surprend dans son sommeil et lui tranche la tête. C'est le moment qui précède la mort de Méduse que le sculpteur Laurent Marqueste a choisi de représenter. L'air déterminé, le héros maintient fermement la créature au sol pour l'empêcher de se retourner et ne pas croiser son regard mortel. Dans une vaine tentative de riposte, celle-ci semble hurler de colère et d'effroi. La torsion de son corps se poursuit jusqu'à sa chevelure serpentine, dont l'une des têtes s'enroule autour du poignet de Persée.

◆ À partir d'une observation de l'œuvre, répertorier les éléments qui permettent d'identifier le héros : ses attributs (casque et sandales ailées), sa force physique et son combat avec le monstre.

◆ Observer la représentation du corps du héros, sa perfection, rappeler ses qualités (son courage, sa détermination, son action civilisatrice...) pour repérer la correspondance entre anatomie et vertu du personnage, et aborder la notion de nudité héroïque

dans la Grèce antique.

◆ Identifier Méduse grâce à la présence de serpents sur sa tête et souligner l'importance de cette identification qui permet de comprendre cette représentation féminine comme étant celle d'une créature monstrueuse. Noter l'absence d'écailles et de crocs de sanglier qui dans certains textes participent à sa description pour repérer la part interprétative du travail de l'artiste.

◆ Caractériser les expressions prononcées des deux personnages : déterminée pour le héros,

terrifiée pour la Gorgone.

◆ Rappeler comment grâce aux armes magiques remises par Athéna et Hermès, le héros s'est approché de la Gorgone sans croiser son regard mortel. Souligner comment Persée, comme tous les héros, est soutenu par les dieux pour réaliser son exploit.

◆ Évoquer la fin ultime du combat ici représenté. Rappeler le devenir de la tête tranchée de la Gorgone pour repérer comment par son intermédiaire, le héros témoigne de son exploit, de sa dépendance aux

dieux qui récupèrent ici une arme redoutable.

◆ Rappeler que c'est l'orgueil du héros qui l'a contraint à mener son exploit : Persée s'est glorifié auprès du roi de l'île de Sériphos, Polydectès, de pouvoir tuer Méduse.

◆ Repérer la date de création de l'œuvre pour constater que les références à l'Antique (source d'inspiration, représentation idéalisée des corps et matériau utilisé...) sont encore présentes à la fin du XIX^e siècle et caractérisent la tradition classique.



6. Persée et Andromède, 1791



Joseph Chinard (1756-1813),
Persée et Andromède, 1791,
terre cuite, 130 x 50 x 69 cm pour le
groupe, 38 x 72 x 72 cm pour la base.

Suite à la vantardise de sa mère, Cassiopée, Andromède est promise à être dévorée par un monstre marin mais se voit finalement délivrée par Persée. Tel est l'exploit héroïque retenu par le sculpteur lyonnais Joseph Chinard pour cette terre cuite. Le socle de la sculpture également travaillé permet de poursuivre le récit. Suite à un accord passé avec les parents d'Andromède, Persée, à condition de tuer le monstre, a obtenu la main de la jeune fille comme le rappelle la représentation des deux héros en train de s'unir. Au dos de la ronde-bosse, la présence de nombreux détails invite également à l'évocation du combat du héros avec Méduse et l'issue fatale pour la Gorgone. Quant au bouclier magique offert par Athéna, orné d'un cheval ailé, il rappelle la naissance de Pégase, créature fantastique née du sang de Méduse.

◆ Découvrir un autre exploit de Persée qui se révèle le fruit d'un accord nullement désintéressé, et une héroïne, Andromède, qui face à son destin, a su faire preuve de courage.
◆ À travers l'épisode choisi, aborder l'archétype de la jeune fille qui devait être dévorée par un monstre et qui tombe amoureuse de celui qui la délivre. Un épisode à rapprocher d'autres

récits légendaires tels celui de saint Georges et le dragon.

◆ Découvrir des créatures fantastiques telles qu'un monstre marin, Méduse, Pégase et observer leur aspect composite.

◆ Observer la représentation du corps du héros, sa perfection, rappeler ses qualités (son courage, sa détermination, son action civilisatrice...) pour repérer la correspondance entre

anatomie et vertus du personnage, et aborder la notion de nudité héroïque dans la Grèce antique.

◆ Repérer la date de création de l'œuvre et rappeler comment à partir du XVIII^e siècle, sous l'influence des découvertes archéologiques, les références à l'Antiquité gréco-romaine se développent caractérisant un courant artistique nommé le néo-classicisme.



7. Tête de femme n°1 Méduse, Lumière et ombre, 1923

Bien que légèrement décentré, le visage de Méduse occupe la quasi-totalité du tableau. Les yeux disproportionnés, l'expression du regard évoquent le pouvoir pétrifiant de la Gorgone renforcé par le traitement stylisé de la chevelure qui rappelle la présence de serpents sur sa tête. Ainsi le peintre donne-t-il à contempler ce qu'il est impossible en principe de voir. Des couleurs pures et contrastées associant primaires et complémentaires animent également le visage invitant le spectateur à braver l'interdit pour un saisissant face à face avec Méduse. Ce tableau est représentatif de l'évolution de l'œuvre de Jawlensky. À partir de 1917, l'artiste traite de manière quasi obsessionnelle pendant vingt ans le thème du visage. L'œuvre se rattache à la série des têtes mystiques que le peintre exécute de 1917 à 1923.

◆ Répertoire les éléments qui permettent d'identifier Méduse.
◆ Repérer l'épisode du récit retenu par Jawlensky pour sa composition.
◆ Observer comment l'artiste instaure un jeu

de face à face entre Méduse et le spectateur par l'utilisation d'un cadrage serré, l'emploi de couleurs vives et de formes à la fois schématiques et disproportionnées.

◆ Remarquer que ce jeu de face à face rappelle celui privilégié pour d'autres types de représentations telles que celles de Dionysos ou bien encore les « Saintes Faces » de Jésus-Christ.



Alexei von Jawlensky (1864-1941),
Tête de femme n°1 Méduse, Lumière et ombre, 1923, huile sur carton,
42 x 31 cm.

8. Minerve, 1840



Jean-François Legendre-Héral (1796-1851)
Minerve, 1840, marbre, 225 x 102 x 73 cm.

À l'image de la statue d'Athéna qui s'élevait au sein du Parthénon dans l'Antiquité, la figure se dresse coiffée d'un casque orné d'un quadrigé et vêtue d'un péplos surmonté d'une cuirasse (l'égide) parée de la tête de Méduse. Tenant d'une main un rameau d'olivier et de l'autre une lance aujourd'hui brisée, la déesse de la sagesse et de la guerre apparaît dans toute sa puissance. À la fois conseillère et protectrice, elle assiste les héros dans la réalisation de leurs exploits (Héraclès, Persée) ou bien dans leur aventure (Ulysse). Commandé pour le décor du palais de Versailles, ce marbre dont la monumentalité donne à la représentation un aspect solennel, s'est vu refusé au Salon de 1840 pour être finalement envoyé à Lyon quelques années plus tard.

- ◆ Repérer les attributs de la déesse et constater qu'ils renvoient à plusieurs récits mythologiques tels que l'aide apportée par Athéna à Persée pour combattre la Gorgone, et sa dispute avec Poséidon-Neptune pour la protection d'Athènes.
- ◆ Rappeler l'originalité de la naissance de la déesse sortie totalement armée du crâne de son père, Zeus. Faire constater que d'après ce récit « un homme » peut enfanter.

ORPHÉE

Fils d'une muse et d'un mortel, Orphée est un poète légendaire qui charme de son chant et de sa lyre, cadeau du dieu Apollon, les bêtes sauvages, les fleuves, les arbres et les rochers. Ni héros guerrier, ni héros civilisateur, Orphée est néanmoins une figure remarquable pour s'être lancé dans une aventure étonnante qui, à l'instar du combat contre un monstre, témoigne qu'il est un être exceptionnel. En effet, l'aspect le plus célèbre de sa légende est sa descente aux Enfers afin de ramener dans le monde des vivants, sa femme Eurydice, morte d'une morsure de serpent, comme le rappelle Jean-François Legendre-Héral (1796 -1851) avec son marbre sculpté en 1821 également visible dans cet espace.

9. Orphée charmant les animaux, 1920

Au centre d'une composition très équilibrée, Orphée charme, à l'aide de sa lyre, une antilope et un léopard dont les formes simplifiées et géométrisées ne sont pas sans rappeler le vocabulaire cubiste. Peintre muraliste, Louis Bouquet s'est particulièrement intéressé au mythe d'Orphée, auquel il consacre une suite de bois gravés, un grand nombre de dessins, ainsi que plusieurs toiles. Durant l'entre-deux-guerres, l'artiste s'identifie pleinement à la destinée tragique du héros dont le chant est interrompu par la folie des hommes. C'est ainsi qu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale,

Bouquet peint un autoportrait dans lequel il se représente en Orphée mutilé par les ménades.



Louis Bouquet (1885-1952), *Orphée charmant les animaux*, 1920, huile sur toile, 87,5 x 224 cm. © ADAGP, Paris, 2017



Marc Leriche (1885-1918), *Orphée suppliant Caron*, 1912, plâtre 181 x 102 x 138 cm.

10. Orphée suppliant Caron, 1912

Cette figure grandeur nature représente Orphée comme le suggère la lyre située à ses côtés. Genoux à terre, bras levés en direction du ciel, le poète a une expression douloureuse qui n'est pas sans rappeler que celui-ci est devenu un être inconsolable après la disparition d'Eurydice. Cependant l'épisode choisi par l'artiste est celui qui clôt l'histoire du poète. Au seuil des Enfers, l'âme d'Orphée se trouve face à Caron et le supplie de lui faire passer le Styx mais celui-ci refuse car selon les rites funéraires grecs, le corps déchiqueté du poète n'a pas été brûlé, ni enseveli. Réalisée en 1912, cette œuvre, de par sa source d'inspiration est significative de l'œuvre de Marc Leriche dont la production se résume à quelques sculptures. En effet, après avoir remporté en 1914, le premier grand prix de Rome, l'artiste est mobilisé la même année. Grièvement blessé en décembre 1915, Marc Leriche décède des suites de ses blessures en 1918, à Lyon.

◆ Décrire et interpréter l'attitude et l'expression d'Orphée. Quel(s) épisode(s) de l'histoire du poète celles-ci peuvent-elles évoquer ?

◆ Observer l'attribut de la figure. À quel univers renvoie-t-il ? Comparer cet attribut à ceux d'Héraclès et de Persée. Que peut-on en déduire ?

◆ À partir du récit d'Orphée, rappeler le rôle joué par son instrument de musique. Observer la lyre telle que Marc

Leriche l'a représentée. Comment interpréter le fait de la représenter au sol et entourée d'un voile ?

11. Le Cerbère, 1977

Cette énorme sculpture taillée dans une souche de châtaignier s'intitule *Le Cerbère*. En l'observant à partir de plusieurs points de vue et en prenant en compte les masses, les parties évidées de l'œuvre, le spectateur peut être conduit à l'évocation de la tête étrange et mouvante d'un monstre gigantesque. Dans la mythologie grecque, Cerbère est le chien à trois têtes qui garde l'entrée des Enfers. S'il empêche ceux ayant passé le Styx de s'enfuir, il est également terrible pour les vivants qui essaient de forcer le royaume souterrain du dieu Hadès. Néanmoins, plusieurs héros parviennent à déjouer sa vigilance, voire à le vaincre, parmi lesquels Orphée qui grâce au son de sa lyre, réussit à l'endormir.



Étienne-Martin (1913-1995), *Le Cerbère*, 1977, bois (châtaignier), 220 x 190 x 120 cm. © ADAGP, Paris, 2017

◆ Évoluer autour de la sculpture d'Étienne-Martin pour noter sa monumentalité, son aspect massif, le jeu des volumes, la présence de cavités ainsi que son aspect à la fois lisse et brut.

◆ Repérer le titre donné à l'œuvre et observer comment celui-ci conduit le regard du spectateur à évoluer jusqu'à l'évocation du monstre.

◆ Noter les caractéristiques de l'œuvre qui contribuent à la traduction du monstrueux : les volumes, les vides, l'aspect à la fois lisse et brut du matériau, la taille de l'œuvre et son aspect non identifiable.

◆ Repérer la date de création de l'œuvre pour remarquer combien la mythologie grecque est toujours au XX^e siècle une source d'inspiration pour les artistes.

II. L'ILIADÉ ET L'ODYSSÉE

L'Iliade et *L'Odyssée* sont deux épopées légendaires de la mythologie grecque probablement composées entre le IX^e et VIII^e siècle avant J.-C. et attribuées au poète Homère. *L'Iliade* est le récit d'une guerre opposant Achéens (ensemble des peuples grecs) et Troyens. Provoqué par l'enlèvement d'Hélène, épouse du roi de Sparte Ménélas, par le prince troyen Pâris, ce conflit voit la ville de Troie assiégée pendant dix ans par les rois grecs qui remportent finalement la victoire. Quant au récit de *L'Odyssée*, il raconte les nombreuses aventures du roi d'Ithaque, Ulysse, qui après s'être distingué durant la guerre de Troie, mettra dix ans à regagner son île afin de retrouver son épouse Pénélope et son fils Télémaque.

LE JUGEMENT DE PÂRIS

Le jugement du prince troyen Pâris est un célèbre épisode de la mythologie grecque, à l'origine de la guerre de Troie. Suscité par la discorde entre les déesses Héra, Athéna et Aphrodite pour savoir laquelle l'emportait en beauté, il relate l'arbitrage de Pâris en faveur d'Aphrodite. Alors qu'Héra lui avait promis la puissance en récompense et Athéna, la sagesse, Pâris choisit la promesse d'Aphrodite : l'amour d'Hélène, la belle épouse de Ménélas, roi de Sparte. Pâris enleva alors Hélène et la guerre fut déclarée.



12. Le Jugement de Pâris, VI^e siècle avant J.-C.

L'un des deux tableaux (scène représentée dans un cadre) peints sur cette amphore montre trois femmes vêtues de longues et élégantes tuniques, sans attribut distinctif, tenant chacune une couronne : Héra, protectrice des femmes et déesse du mariage, la guerrière Athéna et Aphrodite, déesse de la beauté. Devant elles, Hermès reconnaissable à ses attributs (notamment le pétase, le caducée et les sandales ailées) les conduit vers Pâris, tenant un bâton et vêtu d'un long manteau de berger, pour qu'il choisisse la plus belle d'entre elles. L'autre tableau représente un motif courant de la peinture attique sur vase : deux guerriers grecs (hoplites) combattant.

Le Jugement de Pâris, VI^e siècle avant J.-C. Amphore attribuée au Peintre de Londres. Grèce, Athènes. Céramique à figures noires et rehauts de couleur. 36 x 23,8 cm.

13. Le Jugement de Pâris, début du XVII^e siècle

Sur la partie centrale de ce plat, dans un paysage au ciel étoilé, se tiennent devant Pâris, les trois déesses – Héra, Athéna et Aphrodite – identifiables à leurs attributs soit respectivement le paon, un cupidon et sous forme d'un bouclier, l'égide. Le jeune prince troyen vient de désigner Aphrodite comme étant « la plus belle » en lui remettant une pomme d'or, « pomme de discorde ». Témoin de la scène, Hermès se tient à l'arrière-plan, reconnaissable à ses attributs (notamment le pétase et le caducée). Sur le pourtour du plat, un marli agrémenté de gracieux putti à ailes de papillon entoure la scène.



Jean II Limousin, *Le Jugement de Pâris*, début du XVII^e siècle, plat émaillé, 38,7 x 42,2 x 3,5 cm.

◆ À partir de ces deux représentations du jugement de Pâris, noter l'aspect fondateur de cet épisode.

◆ Souligner l'importance du choix de Pâris pour le devenir de sa cité. Proposer de faire des liens avec les choix que l'on

peut être amené à faire individuellement et qui peuvent avoir des effets pour notre société.

◆ En comparant les deux représentations, repérer comment l'absence ou la présence d'attributs permet (ou non) d'identifier les personnages.

◆ En comparant les deux représentations, repérer comment sur l'amphore, le jugement de Pâris n'a pas encore eu lieu tandis que sur le plat émaillé celui-ci est effectif. Comment les artistes rendent-ils compte du déroulement de la narration ?

◆ En comparant les deux œuvres et leur statut (utilitaire ou d'apparat), repérer comment l'épisode représenté pouvait être support de discussion (le choix de Pâris sur l'amphore) ou objet de contemplation (la représentation des déesses sur le plat).

ACHILLE ET ULYSSE

Achille et Ulysse sont des héros guerriers qui s'illustrent lors de la guerre de Troie. Si tous deux se montrent valeureux et révèlent leur force et leur bravoure lors des combats, le second se distingue également par sa métis, cette « intelligence rusée » qui le rend avisé et écouté lors de la prise de Troie.



Adrien Dassier (vers 1615/1620-1688), *Achille chez le roi Lycomède*, 1669, huile sur toile, 127 x 117 cm.

14. Achille chez le roi Lycomède, 1669

Dans un décor à l'antique, alors que ses compagnes découvrent bijoux, étoffes et miroirs proposés par deux marchands, une jeune fille se saisit d'une épée. Tout en sortant la lame de son fourreau d'un geste vigoureux et assuré, elle regarde l'homme au turban qui lui fait face, esquissant un léger sourire. Il s'agit en réalité du jeune Achille, caché par sa mère, la nymphe Thétis, à qui un oracle a prédit la mort de son fils devant les remparts de Troie. Revêtu d'habits féminins, il partage ainsi la vie des filles du roi Lycomède durant neuf ans, jusqu'à ce qu'Ulysse, déguisé ici en marchand, ne le démasque. Parti combattre à Troie, il meurt atteint au talon par l'une des flèches de Pâris, guidée par Apollon. Achille incarne le héros guerrier préférant une vie brève et glorieuse à une existence longue et paisible, mais sans éclat.

- ◆ Faire décrire la scène.
- ◆ Identifier Achille en repérant l'aspect incongru d'une femme dégainant une épée d'un fourreau ainsi que la démesure de son corps (sa musculature et sa grande taille).
- ◆ Repérer Ulysse déguisé en marchand et évoquer le stratagème mis en place par celui-ci pour démasquer Achille. Rappeler d'autres épisodes célèbres de son « intelligence rusée » qui se sont déroulés pendant la guerre de Troie ou pendant son retour vers Ithaque.
- ◆ Repérer au-dessus du personnage, une statue qui tient un masque, faisant ainsi écho au jeu de rôle.
- ◆ Rappeler le devenir d'Achille et évoquer la complexité des héros grecs face à leurs choix : Achille et Ulysse au début de *L'Illiade* refusaient de faire la guerre.

L'ODYSSÉE

L'Odysée est le récit du retour d'Ulysse vers l'île d'Ithaque. Ce long voyage en mer, rendu périlleux par la colère du dieu Poséidon est l'occasion pour le héros de rencontrer et d'affronter de nombreux personnages mythologiques et de témoigner une fois de plus de son intelligence rusée.



Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867), *L'Odysée*, vers 1850, toile, 60,7 x 54,8 cm.

15. L'Odysée, vers 1850

Cette figure féminine, un casque posé sur la tête, invite à découvrir la personnification de L'Odysée comme en témoigne l'inscription grecque sur le rocher. Incarnant l'épopée tumultueuse d'Ulysse pour regagner l'île d'Ithaque, la figure porte une tunique plissée d'un vert profond comme la mer et tient dans la main droite une rame brisée. La tête inclinée, appuyée sur sa main gauche, la jeune femme a un air pensif, voire nostalgique en se remémorant l'aventure menée par le héros grec. Cette œuvre est une étude avec variante pour la figure de L'Odysée réalisée par Ingres pour son tableau *L'Apothéose d'Homère*, exécuté en 1827 et conservé aujourd'hui au musée du Louvre.

- ◆ Répertoire les éléments qui caractérisent la figure comme étant une personnification de L'Odysée.
- ◆ Repérer comment le peintre fait appel à une figure allégorique pour évoquer un récit.
- ◆ Faire connaître vos propositions pour représenter L'Odysée.



16. Sirènes, VI^e siècle avant J.-C.

Cette «boîte» présente un décor extrêmement élaboré sur toute sa surface. Au milieu de la panse court une frise d'animaux, réels et fantastiques : coqs, oiseaux-griffons, sphinges (êtres hybrides formés d'un corps de lion ailé et d'une tête de femme), et une sirène, représentée dans l'Antiquité sous l'aspect d'un oiseau – ici aux ailes déployées – pourvu d'une tête féminine. Dans *L'Odyssée*, les sirènes sont des monstres marins qui exerçaient sur les navigateurs une attraction mortelle. Musiciennes dotées d'un talent exceptionnel, elles séduisaient les marins qui, attirés par leur chant, les louanges et les promesses, perdaient le sens de l'orientation et fracassaient leurs bateaux sur les récifs où ces enchanteresses les dévoraient.



Sirènes, VI^e siècle avant J.-C. Pyxide attribuée au peintre Dodwell. Grèce, Corinthe. Céramique à figures noires et rehauts de couleur. 24,3 x 19,9 cm.

- ◆ Grâce au décor de cette pyxide, évoquer un épisode fameux de *L'Odyssée* et rappeler comment Ulysse arrive à résister aux chants des sirènes.
- ◆ Noter comment cet épisode permet de se questionner sur les

- notions de flatterie et de désir de gloire.
- ◆ Faire constater que les sirènes grecques sont des êtres hybrides et maléfiques, soit des créatures monstrueuses très éloignées de l'image

- de la créature aquatique à queue de poisson qui s'est imposée depuis *La petite sirène* d'Andersen.
- ◆ Rappeler d'autres épisodes légendaires du retour d'Ulysse vers Ithaque.

17. Neptune, 1767

Si ce Neptune courroucé qui saisit son trident s'inspire probablement des écrits du poète latin Virgile, qui dans *L'Énéide* décrit le dieu de la mer comme s'apprêtant à châtier les vents déchaînés contre le héros troyen Énée, l'œuvre invite cependant, par l'assimilation des deux divinités effectuée par les Romains, à l'évocation du dieu grec Poséidon. Le récit de *L'Odyssée* peut être alors convoqué pour rappeler la rancune de Poséidon contre Ulysse, qui a aveuglé son fils, le cyclope Polyphème. Ainsi, le dieu de la mer voue à «l'homme aux mille ruses» une haine qui ne s'apaisera qu'après le retour à Ithaque, retour sans cesse retardé par de nouveaux obstacles. Ce très beau marbre de moyennes dimensions appartenait à l'ancienne collection du premier ministre du roi Louis XV, le duc de Choiseul dont il atteste le goût pour les œuvres d'art.

- ◆ Repérer les attributs du dieu de la mer et les éléments qui témoignent de sa colère.
- ◆ Observer comment l'artiste en donnant au dieu un corps surdimensionné et musclé, signifie sa force, sa puissance.

- ◆ À partir du récit qui a inspiré cette œuvre ou d'autres récits connus de Poséidon, mesurer l'importance du rôle joué par les dieux quant au destin des héros.



Augustin Pajou (1730 - 1809), Neptune, 1767, marbre, 78 x 38 x 41 cm.

III. LES MÉTAMORPHOSES

Cette épopée mythologique composée par le poète latin Ovide, probablement en l'an I, relate en quinze livres, deux cent trente et une histoires de métamorphoses. Si ces récits mettent en scène les transformations de dieux ou d'humains en animaux, en végétaux ou en objets divers, ils racontent aussi l'histoire de la naissance du monde, des origines à Jules César. Les *Métamorphoses* d'Ovide sont l'une des sources principales de la littérature et des arts occidentaux.



Jacob Jordaens (1593-1678), *Mercury et Argus*, vers 1620, huile sur toile, 202 x 241 cm.

18. *Mercury et Argus*, vers 1620

Pour soustraire Io, une nymphe dont il s'est épris, à la colère de son épouse Junon, Jupiter se voit contraint de la transformer en une génisse blanche. Io se retrouve cependant sous la garde d'Argus aux ordres de Junon. Jupiter dépêche alors Mercure, qui s'apprête, dans ce tableau, à dégainer un sabre pour délivrer la maîtresse de Jupiter de son geôlier en le décapitant. Si ce sont *Les Métamorphoses* d'Ovide qui ont inspiré ce sujet à Jacob Jordaens, force est de constater que le peintre a fait déchoir les protagonistes du récit de leur condition divine en réduisant notamment Argus, doté dans le mythe d'une centaine d'yeux, à un vieillard fatigué et hirsute qui n'a plus rien d'effrayant. Mercure se voit pour sa part incarné par un berger aux pieds sales qui vient d'engourdir la vigilance d'Argus en jouant de la flûte posée à terre. L'œuvre présente ainsi de forts accents naturalistes qui l'inscrivent dans la tradition de la peinture flamande dont Jacob Jordaens est l'un des grands représentants. Interpellant également le regard du spectateur, la composition dynamisée par les contrastes colorés, offre un cadrage resserré.

◆ Comparer le récit mythologique avec la représentation réalisée par Jacob Jordaens. Repérer la part interprétative de l'œuvre et

l'humanisation d'un contexte mythologique.

◆ Raconter la suite du récit mythologique pour évoquer ce qu'il advint de Io

et comment celle-ci donna son nom à la mer Ionienne, avant de mettre au monde son fils Épaphos en Égypte.



Tintoret (Jacopo Robusti, dit il Tintoretto) (1518-1594), *Danaë*, vers 1570, huile sur toile, 142 x 182 cm.



Jacques Blanchard (1600-1638), *Danaë*, vers 1631-1633, huile sur toile, 97,2 x 130 cm.

19-20. *Danaë*, vers 1570 / vers 1631-1633

Suite à une prédiction lui annonçant qu'il serait tué par son petit-fils, le roi d'Argos, Acrisios, décide d'enfermer dans une tour d'airain sa fille afin qu'elle ne puisse pas concevoir d'enfant. Ces précautions n'empêchent pas Jupiter de prendre la forme d'une pluie d'or pour s'unir à Danaë. De cette union merveilleuse naîtra un fils, Persée. Comme le révèlent les œuvres, Tintoret et Jacques Blanchard, en substituant à la pluie d'or de la fable, une pluie de pièces sonnantes et trébuchantes qu'une servante s'empresse de récolter, livrent une interprétation singulière de l'épisode. Au sein de la seconde composition, les représentations d'un Amour et de Jupiter émergeant des nuées, complètent la scène. Au cours des XVI^e et XVII^e siècles, le récit de l'histoire de Danaë connaît un succès certain. Il est vrai que ce récit, tout comme celui de la naissance de Vénus, constitue pour les artistes la possibilité de représenter dans des poses souvent langoureuses, des nus féminins destinés à être contemplés par les commanditaires.

- ◆ Repérer comment au sein des deux œuvres le thème choisi et la représentation d'un nu constituent des références à l'Antique.
- ◆ Observer et caractériser dans les deux œuvres les formes du corps de Danaë pour connaître les canons de beauté en vigueur aux

XVI^e et XVII^e siècles et les interpréter.

- ◆ Repérer comment en substituant à la pluie d'or de la fable, une pluie de pièces sonnantes et trébuchantes, Tintoret et Jacques Blanchard font allusion au monde des courtisanes de leur époque.

21. *Diane tuant Chioné*, 1622

Fille de Dédalion, Chioné est d'une beauté telle qu'Apollon et Mercure s'en éprennent. Deux jumeaux naissent de la rencontre de la jeune fille avec ses deux divins amants : Philammon et Autolycus. Cependant, orgueilleuse et fière, Chioné se vante d'avoir plus d'attraits que Diane, ce qui lui vaut d'être punie par la déesse lunaire qui lui ôte toute possibilité de tenir à nouveau pareil discours en transperçant sa langue d'une flèche qui entraîne son agonie. Le peintre fait de la mort de Chioné le sujet principal de sa composition : le corps sculptural de la jeune femme, vivement éclairé, occupe le centre du tableau. Au premier plan, les deux enfants de Chioné accompagnés de Céyx, son oncle, assistent, éplorés, au drame, dans un décor crépusculaire. À l'arrière-plan à gauche, on devine une figure ailée fuyant vers les lointains. Il s'agit de celle de Dédalion, changé en épervier par Apollon pour lui éviter de périr alors qu'il s'élançait du sommet du Parnasse pour rejoindre sa fille dans la mort. Ce sujet rare, tiré des *Métamorphoses* d'Ovide, a été peint par Nicolas Poussin en 1622 à Lyon quelques années avant son installation à Rome.



Nicolas Poussin (1594-1665), *Diane tuant Chioné*, 1622, huile sur toile, 109,5 x 159,5 cm.

- ◆ Repérer ce que peut encourir un mortel s'il ose défier les dieux. Trouver d'autres récits mythologiques mettant en scène ce type de situation. Citer des pouvoirs ou autorités qui peuvent être défiés aujourd'hui.
- ◆ Imaginer ce qu'une fois métamorphosé en oiseau de proie, Dédalion va pouvoir accomplir pour venger la mort de sa fille.
- ◆ Observer comment au sein d'une même composition, Nicolas Poussin évoque les différents moments de l'histoire et conduit le spectateur dans la narration.



François Lemoyne (1688-1737), *Narcisse*, vers 1720-1725, huile sur toile, 65 x 81,2 cm.

22. *Narcisse*, vers 1720-1725

Dans une clairière, Narcisse qui vient de poser genou à terre, tombe littéralement amoureux de sa propre image, reflétée sur un plan d'eau représenté au premier plan. Il tient dans sa main droite une flèche qui rappelle son activité de chasseur mais qui pourrait aussi faire allusion à la flèche de Cupidon. Le tableau se caractérise par une palette cuivrée et une facture souple et rapide. Comparée à celle utilisée pour traduire le reflet, celle-ci se fait plus précise au niveau de la tête et de l'épaule de Narcisse contribuant ainsi à distinguer les deux niveaux de réalité.

◆ Poursuivre le récit mythologique pour connaître ce qu'il advint de Narcisse et de sa métamorphose.

◆ Repérer comment le mythe de Narcisse

a donné naissance à des termes de psychologie puis de psychanalyse à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Quel autre mythe pourrait être cité dans ce contexte ?



23. *Léda et le cygne*, 1821

Fille d'un roi, Léda est également l'épouse de Tyndare, roi de Sparte. Aimée de Zeus, qui prit la forme d'un cygne pour la séduire, elle conçut de ses amours avec le dieu deux enfants : Hélène et Pollux, qui naquirent dans un œuf, tandis que Clytemnestre et Castor, enfants de Tyndare, naquirent dans un autre œuf. « Jeunes garçons de Zeus », Castor et Pollux sont appelés les « Dioscures ».

Jean-François Legendre-Héral (1796-1851), *Léda et le cygne*, 1821, marbre, 120 x 106 x 62 cm.

24. Niobé, 1947

Sur différents plans colorés une figure féminine renversée se dessine. Dans un geste de désespoir, elle porte ses mains à son visage. Il s'agit de la reine de Thèbes, Niobé, qui, après s'être vantée d'être supérieure à Létô qui n'avait que deux enfants, pleure, jusqu'à se changer en pierre, ses sept fils et ses sept filles tués par Diane et Apollon. Exécutée dans le contexte de la Libération, après la Seconde Guerre mondiale, cette figure tragique devient une allégorie de la souffrance des femmes durement éprouvées par les événements. L'œuvre a été inspirée d'un poème de Georges Duthuit sur la Résistance qu'André Masson a illustré en 1945.

◆ Repérer ce que peut encourir un mortel s'il ose défier les dieux. Trouver d'autres récits mythologiques mettant en scène ce type de situation. Quelles autorités ou pouvoirs peuvent être défiés aujourd'hui? ◆ Dans le récit mythologique, Niobé est transformée en pierre. Observer comment le processus de métamorphose est suggéré dans le tableau.

◆ Niobé peut être interprétée comme une allégorie de la souffrance des femmes durement éprouvées par les événements pendant la Seconde Guerre mondiale. Noter comment en faisant appel à une figure de la mythologie grecque, André Masson donne également à son œuvre une portée atemporelle et universelle.



André Masson (1896-1987), *Niobé*, 1947, huile sur toile, 178,2 x 140,8 cm. © ADAGP, Paris, 2017

IV. L'ÉNÉIDE

Ce poème épique du poète latin Virgile, daté du I^{er} siècle avant J.-C, décrit les pérégrinations autour du bassin méditerranéen du héros troyen Énée, contraint à s'exiler après la chute de Troie. Fils du mortel Anchise et de la déesse Aphrodite, il est considéré comme le fondateur mythique de la cité de Lavinium, elle-même à l'origine de Rome.



Sébastien Vrancx (1573-1647), *Énée retrouvant son père aux Champs-Élysées*, vers 1597, huile sur bois, 88 x 145 cm.

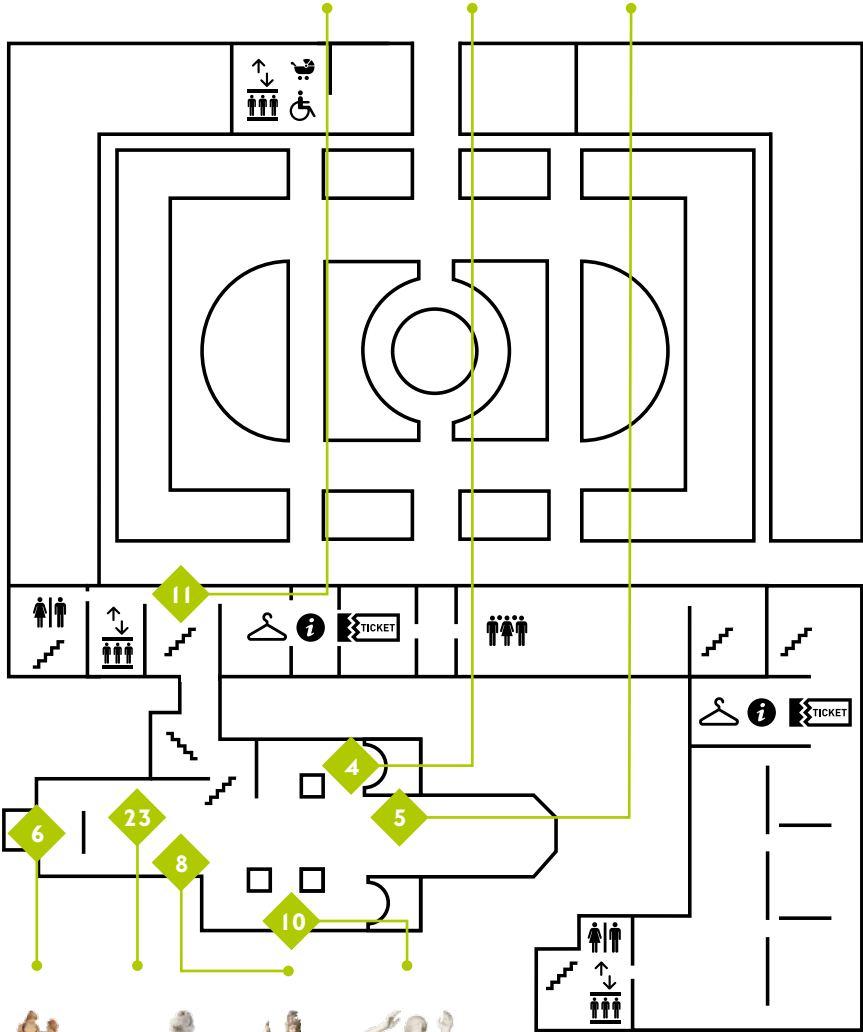
◆ Observer les scènes qui animent le paysage et noter l'atmosphère heureuse et paisible qui s'en dégage pour repérer la spécificité des Champs-Élysées pour les Romains.

◆ Comparer cette proposition à celle des Enfers chez les Grecs, telle que peut l'évoquer *Le Cerbère* (1977), d'Étienne-Martin.

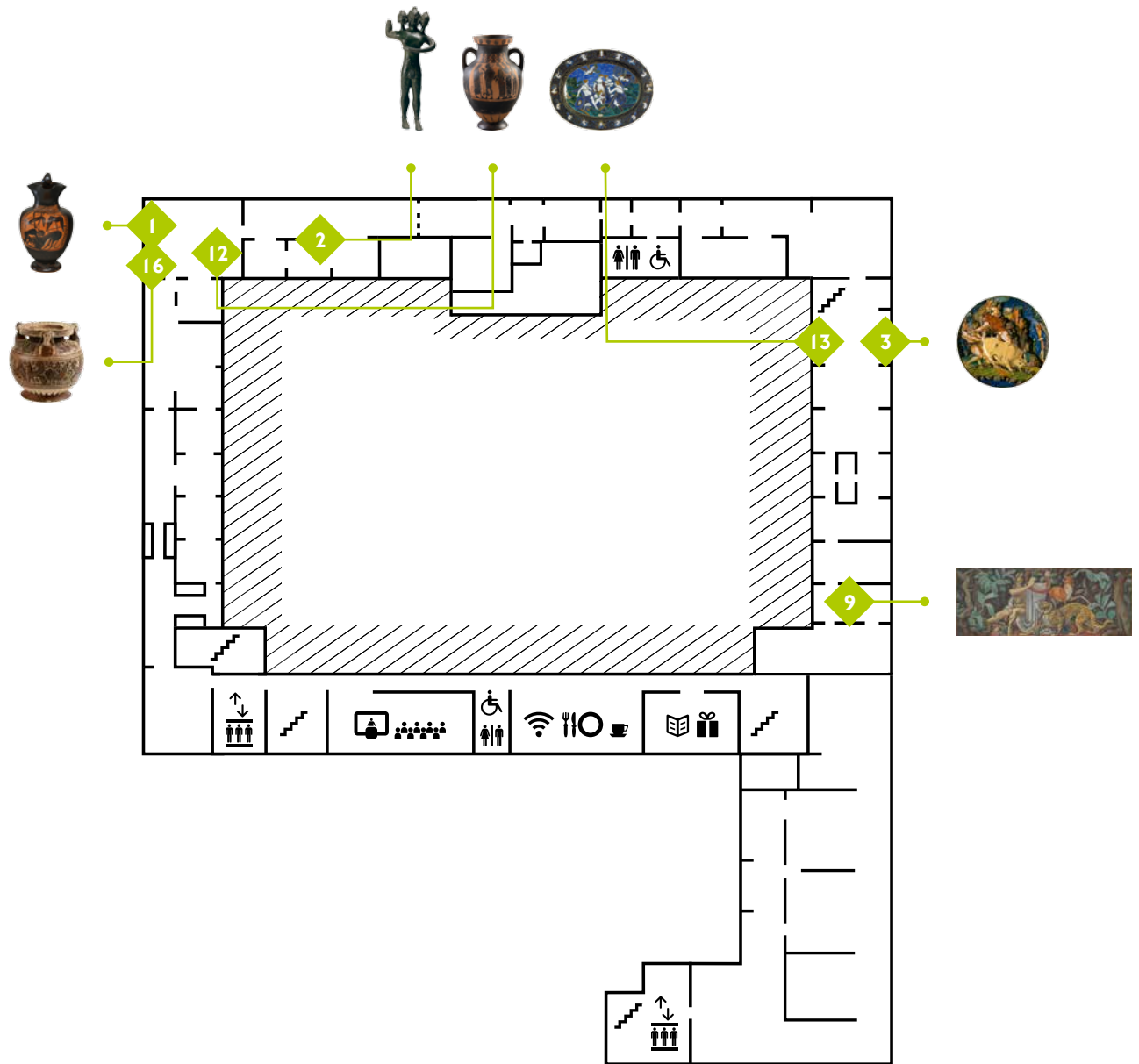
25. Énée retrouvant son père aux Champs-Élysées, vers 1597

Isolés sur un promontoire, trois personnages se détachent sur un paysage aux lointains brumeux animé de nombreuses figures et comportant plusieurs espèces végétales emblématiques de la Méditerranée. Comme l'indique l'inscription sur le bouclier qui figure sur le tronc d'un arbre, le sujet de l'œuvre est tiré du Livre VI de *L'Énéide*. Guidé par la Sybille de Cumès, Énée vient de descendre jusqu'aux Champs-Élysées, partie des Enfers réservée aux âmes vertueuses qui goûtent le repos après leur mort, où il vient de retrouver son père Anchise. Un tel sujet n'est pas exceptionnel dans l'œuvre de Sébastien Vrancx puisque l'on attribue également à ce peintre flamand, une série de plusieurs dessins illustrant différents épisodes de *L'Énéide*.

REZ-DE-JARDIN



1^{ER} ÉTAGE



2^E ET 3^E ÉTAGES

